

## ASALA LIVE I ET II

C'est en décembre dernier que Yasmina Ramzy, directrice d'Arabesque Dance Company et Orchestra, et sa troupe se produisaient en spectacle au Premiere Dance Theatre de Toronto. Elle présentait alors sa création qu'elle a mis quatre ans à préparer, intitulée Asala qui veut dire origine, source, en arabe. Suite à cette prestation, deux CD enregistrés *live* et deux DVD ont été produits et mis en marché en février dernier. Étant donné que je trouve que c'est du matériel de qualité et que je trouve important d'encourager une compatriote, j'ai décidé de vous le présenter.

Tout d'abord, Asala I débute en force avec la chanson d'Oum Kalthoum, Enta Omri. Des 63 minutes que dure cet album, 25 sont consacrées à cette pièce puisque que c'est la version complète qui y figure (les 11 premières sélections). En effet, Enta Omri étant un immense succès, j'irais même jusqu'à dire la chanson préférée des Égyptiens, c'est un titre qui figure sur plusieurs CD de danse orientale. Cependant, tous les producteurs choisissent seulement une des sections de la pièce. Ici, Yasmina a choisi de la mettre dans son intégralité. Peut-être dites-vous que 24 minutes c'est trop long. Dans le contexte, pas du tout car, au montage, on a séparé la chanson en 11 sections enchaînées pour nous permettre d'utiliser l'une ou l'autre. Par ailleurs, l'interprète d'Enta Omri, Najwa Tannus d'origine palestinienne, chante de brillante façon. Sa voix est chaude et suave. Vraiment, elle réussit à nous faire vibrer avec son interprétation très juste de ce classique de la musique arabe. Je crois qu'il faut beaucoup d'expérience en danse orientale pour bien danser sur du Oum Kalthoum. Pour celles qui veulent se lancer, cette version d'Enta Omri peut s'avérer un excellent choix pour bien « entrer » dans la musique. Sinon, juste l'écouter nous donne des frissons. Avec la sélection suivante, on change de registre. De la profondeur et la lenteur, on passe à une chanson folklorique, El Binti Beida de 4 :05 interprétée par Bassam Bishara (aussi d'origine palestinienne). Bien que je trouve la voix de Bishara un peu éteinte et sans grande profondeur, il est agréable à écouter. En ce qui a trait à la pièce proprement dite, je l'ai beaucoup aimé, car c'est un bon choix pour danser le saidi avec ou sans canne. Vient ensuite un énergique drum solo de 5 :44. Très varié, comme le sont généralement les compositions ou improvisations de Suleiman Warwar, il

permettra de faire une prestation de haut calibre. Les 3 minutes suivantes sont consacrées à la musique intitulée Tannoura. La tannoura, c'est cette danse spirituelle, où les danseurs -sufi- tournent sans arrêt, qu'on associe souvent aux derviches tourneurs. Si vous cherchez une bonne pièce avec comme rythme le zar, celle-là est pour vous. La quinzième sélection s'appelle Binti Bahari et dure 4 :15. C'est une chanson conçue pour la danse de style melaya qu'on retrouve sur quelques CD. Je trouve que Bassam Bishara interprète très bien cette chanson. C'est Arab Habibi (4 :25) qui suit et sur laquelle la troupe Arabesque interprète le style Port Said. Bien que je trouve la musique intéressante, je ne serais personnellement pas portée à écrire quelque chose là-dessus. Étant donné que Bishara est un virtuose du oud, ne pas mettre un taksim consacré à cet instrument sur ce CD aurait été une erreur. Son improvisation dure 7 :16 et elle, en grande partie est lente. C'est très bon à écouter, mais sûrement trop long à danser. Le volume I d'Asala se termine avec un solo de percussions de 9 :10. C'est endiablé, complexe et varié, et extrêmement bon à écouter. Les percussionnistes, déchaînés, ont certainement eu énormément de plaisir à jouter ce solo.

De son côté, Asala II est plutôt composé de plusieurs musiques plus courtes. L'album est d'une durée de 59 minutes pour un total de 12 sélections. La première c'est Nawaem (5 :25) déjà connue pour être la pièce titre d'un précédent CD d'Arabesque Orchestra. Je ne change pas d'avis à ce sujet, c'est une excellente pièce d'ouverture pour une chorégraphie orientale. C'est Beini Ou Beinak (3 :48) qui constitue la deuxième sélection. C'est une chanson folklorique connue. Elle est, selon moi, très bonne mais son tempo très rapide la rend difficile à chorégraphier pour des élèves. Yasmina en a fait un très beau numéro avec cymbales. Avec Darwish, on rentre au cœur de soi-même pendant 5 :29 alors que le zar nous hypnotise. C'est certain qu'une telle musique ne plaira pas à des non initiés de la musique orientale qui la verront peut-être comme nouvelle âge ou je ne sais trop. Personnellement, je la trouve très accrocheuse pour une musique de zar même si j'ai rarement l'occasion de me servir d'une telle musique. Ensuite, c'est le classique oriental Nebtidi Mnein el Hikaya (5 :48). J'ai un très grand faible pour cette pièce alors oui, je l'ai aimé sur ce CD. Toutefois, je regrette le synthétiseur dans l'introduction qui me rappelle mes visites à l'église quand j'étais jeune. La musique

khaleegy est à l'honneur pendant 6 minutes avec la chanson Mashkelni. Je ne suis pas une spécialiste de la musique du Golf, mais je dirais que cette musique est à considérer si vous en cherchez une de ce type pour l'écriture d'une chorégraphie. C'est le réveil du guerrier qui se fait sentir tout de suite après avec Walauu, qui est un drum solo de 9 :42. C'est du grand Suleiman Warwar. Ses solos de percussion sont tellement *hot* ! Des fois, j'aimerais qu'il écrive de tous petits solos d'environ deux minutes. D'un point de vue musical, ce qu'il écrit est excellent, mais de l'opinion d'une danseuse, c'est trop long. N'en prendre qu'une partie? Je pense que ce serait un sacrilège... De son côté, Kalaatny Ya Booy est un court saidi de seulement 2 minutes 30. J'ai adoré cette petite chanson qui m'a donné l'envie d'écrire une chorégraphie de bâton. C'est une excellente sélection pour faire découvrir le folklore aux élèves. Tahtiib Fight (2 :03) est une musique répétitive avec très peu de changements de rythmes. À écouter sans le visuel, elle manque de viande. Et puis, elle se continue avec la sélection suivante nommée Courting Hagallah (2 :41). C'est la même pièce divisée en deux. On passe ensuite à la musique Hagallah (7 :18) pour le style de danse du même nom. Les arrangements sont ordinaires. J'aurais aimé que le chanteur débute plus tôt. Comme avant-dernière pièce, on retrouve Keyboard Taqsim pour 2 :45. Bon, le musicien est peut-être bon, mais je n'aime pas les improvisations solos d'orgue. Ça fait trop musique de messe gothique ou pire, mauvais film d'horreur. La production Asala se termine avec la dernière sélection, qui est la chanson Khatarna Alla Balak (4 :49). Ce que j'apprécie de cette version, c'est le calme qu'inspire cette chanson de tempo lent.

Pourquoi acheter ces disques? À cause de la qualité de la musique acoustique. Seulement huit musiciens jouent les instruments, donc le son est très épuré. Par chance, au montage, on n'a pas ajouté de sons artificiels ou ajouté d'effets spéciaux, ce sont les vraies notes sorties directement des instruments véritables. Une autre bonne raison de se les procurer c'est parce que c'est de la musique traditionnelle empruntée à diverses régions de l'Égypte ou du monde arabe. Rien à voir avec le plancher de danse des discothèques ou les musiques conçues pour plaire à un auditoire d'occidentaux, question de vendre plus de disques. Enfin, la principale raison s'appelle tout simplement Enta Omri!

En dernier lieu, n'oubliez pas que c'est un enregistrement en direct lors d'un spectacle. Conséquemment, on entend les applaudissements des spectateurs à la fin des pièces. Ça peut peut-être indisposer certains auditeurs.

D'autre part, j'ai envie de glisser quelques mots à propos des DVD Asala. Auprès de la communauté de danse orientale, le spectacle a reçu d'excellentes critiques. J'ai d'ailleurs lu plein de comptes rendus positifs à son endroit de la part de diverses danseuses canadiennes et américaines. Toutefois, le spectacle a souvent été incompris par les critiques de danse habitués à voir d'autres disciplines. Ceci me laisse croire que si vous débutez en danse orientale, il se peut que quelques numéros ne vous plaisent pas du tout. Je pense que pour bien apprécier la valeur de ce spectacle (l'un des meilleurs que j'ai vus côté mise en scène), il faut de l'expérience. Je suis persuadée qu'après un an ou deux de pratique, une élève n'a (en général, ça dépend du bagage, des antécédents évidemment) pas vraiment le recul nécessaire pour bien apprécier les numéros de Khaleegy, Tannoura, et de Hagallah par exemple. Toutefois, un tel spectacle permettra justement à une nouvelle de s'instruire sur les diverses facettes que possède la danse orientale et toute la richesse qui la compose. C'est une belle occasion d'approfondir la culture égyptienne et non pas juste des pas. Comme le spectacle s'intitule Asala, il y avait peu de chances qu'avec ce retour aux sources, Yasmina décide de mettre des numéros « fusion » et c'est bien ainsi compte tenu de l'objectif de départ. Donc, comme je disais, c'est un spectacle dont la force est, à mon avis, la mise en scène et les déplacements dans les chorégraphies. Les jeux de lumière sont aussi intéressants, sauf que j'aurais aimé un éclairage plus de face que provenant d'au-dessus des danseuses ceci afin d'éviter certaines ombres qui ne favorisent pas nécessairement tous les corps. Je sais qu'il y a une question d'ambiance feutrée, mais bon. Aussi, je dois saluer le travail des danseuses qui étaient très « égales », non pas seulement synchronisées, mais dans la posture, l'énergie dégagée, etc. Cependant, j'ai trouvé que d'un point de vue talent brut, les membres de la troupe Arabesque semblent avoir moins d'expérience que celles qui dansaient dans certaines productions antérieures. De plus, je ne dois pas garder sous silence le fait que les hommes étaient vraiment moins expérimentés que les femmes, ça se voyait de façon très évidente. Je suis toutefois heureuse de voir que des membres masculins se sont joints à la troupe,

car cela permet d'offrir un répertoire de danses traditionnelles plus varié et, surtout, des numéros hommes/femmes. En ce qui a trait aux costumes, ils étaient simples, parfois déjà vus, mais avec les déplacements chorégraphiques et les lumières, ils mettaient définitivement la danse en valeur. Sachez aussi que la qualité visuelle est irréprochable, tant à la qualité de l'image (3 caméras professionnelles) qu'au cadrage et suivi des danseuses. En dernier lieu, je vous dirais que si les percussionnistes d'Arabesque vous impressionnent sur le CD, en particulier Suleiman Warwar, il vous faut visionner le solo de percussions Percussion Mania. En gros plan, pendant 9 :10, on les voit s'exécuter de brillante façon sur leurs instruments. Aucune danseuse ne les accompagne à ce moment-là. J'ai le goût de vous dire que « ça pioche en batinse ! » En passant, si vous vous demandez lequel des volume I ou II acheter, j'irais avec la réponse « plate », les deux en valent la peine. Cependant, avant de dépenser (ou d'investir...), je vous invite à aller visionner des démos sur [www.youtube.com](http://www.youtube.com) . La compagnie torontoise y présente plusieurs extraits.

Vous pouvez vous acheter les CD et DVD d'Arabesque Dance Company et Orchestra chez Cicek Pasaj : [www.cicekpasaj.com](http://www.cicekpasaj.com) à 20\$ chaque CD (ce qui n'est pas cher) et chacun des DVD se vend 35\$. Tout cela, avant les frais de port et manutention.